Dans ce numéro

Débat public sur la création d'un journal populaire, en page 3 Colloque sur la sociologie de l'art, en page 4 La photographie au Québec, en page 5 Gens d'ici, en page 6 Le choc des technologies sur les sociétés, en page 7

Au premier cycle

Ouverture en septembre des premiers programmes courts

L'Université vient de donner le feu vert à un nouveau type d'activités créditées au premier cycle, les programmes courts. On prévoit que quatre programmes courts ouvriront en septembre. Ce sont :

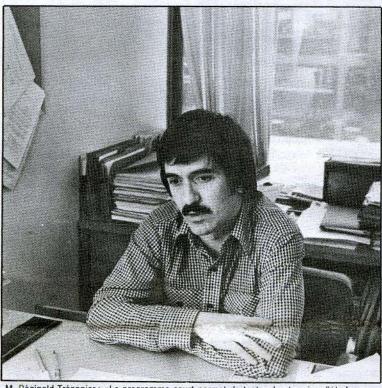
- le programme en comptabilité municipale, 9 crédits, rattaché au module de certificat en comptabilité générale :
- le programme en études des phénomènes religieux contemporains, 12 crédits, rattaché au module des sciences religieuses;
- le programme d'enseignement en histoire générale au secondaire, 6 crédits, rattaché au module d'his-
- le programme d'instrumentation historique en généalogie, 9 crédits, rattaché au module d'histoire.

Une programmation distincte

Un programme court a ses caractéristiques propres, note M. Réginald Trépanier, adjoint au doyen du premier cycle. Il diffère du certificat, entre autres, par sa durée. Alors que le certificat compte 30 crédits, le programme court en aura entre 6 et 15. Il est approuvé pour une période initiale qui ne dépasse pas deux ans, mais peut être reconduit une ou plusieurs fois. «Cette mesure vise à conserver au système de programmation courte la souplesse et l'adaptabilité qui doivent la distinguer.»

Exposition d'oeuvres en arts plastiques

Du 17 au 28 avril, à la petite Galerie (J-R 120), se tiendra une exposition d'oeuvres (peintures, sculptures, gravures, etc.) d'étudiants-es du bacc. en arts plastiques. Lors du vernissage, des bourses ont été remises. Madame Alméria Mercier a reçu une bourse de 500\$ du fonds «Les amis de l'art». Deux bourses de 200\$ chacune en bons d'achat de matériel ont été offertes par la compagnie Loomis & Toles. Les bénéficiaires sont Madame Nicole Bastien et M. Gabriel Routhier. Deux mentions ont été décernées, soit à M. Roberto Pellgrinn et à Madame Nathalie Marchand. Le jury se composait de Madame Hannelore Suerich-Storm, chargée de cours, de M. Jean-Yves Côté, chargé de cours, ainsi que de M. Seymour Ségal, professeur substitut, tous du département d'arts plastiques.



M. Réginald Trépanier : «Le programme court permet de tester des terrains d'étude. Il donne d'une certaine manière une capacité d'expérimenter plus large, plus souple.»

En gros, dit M. Trépanier, le programme court est un moyen de faire face à l'évolution rapide des connaissances et des technologies; il facilite les mises à jour ou l'acquisition de savoirs nouveaux. Autrement dit, le programme court se veut une façon ponctuelle de répondre à un besoin à court terme.

Le programme court doit faire appel à des ressources en place. Ce qui est estimable en ce temps de disette. En effet, la Politique institutionnelle est claire à ce sujet : un programme court ne peut être instauré que si l'UQAM possède déjà des ressources dans le secteur d'activité en question.

Perfectionnement et Culture

D'une part, les programmes courts visent à des objectifs de perfectionnement professionnel. D'autre part, ils se situent dans une perspective culturelle ; alors, ils obéissent à des critères tels la pertinence sociale et l'originalité (caractère novateur).

Dans le cadre des programmes de perfectionnement professionnel, créés pour un groupe-cible, le contenu du programme est établi conjointement avec ledit groupe. Pour ce qui est des programmes de type culturel, l'Université, par ses diverses instances, «se pose en définisseur de

Réglementation

Le règlement des études de premier cycle prévoit que :

- chaque programme court doit avoir une appellation propre;
- l'étudiant qui complète un programme court avec succès reçoit une attestation de l'UQAM à ce sujet;
- l'étudiant inscrit à un programme court a un statut en partie comparable à celui d'un étudiant libre (il ne postule pas de grade univeritaire) et en partie à celui d'un étudiant régulier (il est admis à un programme, si court soit-il);
- pour être admis à un programme court, il faut satisfaire aux conditions générales d'admission à l'Université ; un programme court peut aussi comporter des conditions particulières d'admission qui sont établies par l'UQAM lors de l'approbation du programme;
- les activités d'un programme court ne donnent pas lieu à des équivalences-exceptions mais seulement à des équivalences-substitutions, et en nombre très limité;
- les activités d'un programme court peuvent être organisées en séquence plus ou moins rigide; le succès au premier cours de la séquence peut être une condition pour compléter les autres cours du
- le programme court peut se réaliser en tenant compte des diverses modalités prévues au règlement : cours intensifs, cours-année, cours à horaire spécial, etc.

besoins, la notion de besoin étant entendue dans un sens relativement large et sans caractère nécessairement immédiat.»

L'étudiant qui s'inscrit aux activités créditées d'un programme court obtient une attestation d'études. Cependant, il n'est pas possible de cumuler les programmes courts en vue de l'obtention d'un diplôme supérieur, comme on le fait avec les certi-

ficats (3 certificats pouvant égaler un bacc.)

Ce que l'Université favorise plutôt, dit M. Trépanier, c'est le passage du programme court vers un certificat ou un baccalauréat. Donc, pas de cumul en tant que tel, «mais une reconnaissance cours par cours visant à favoriser la transition des programmes courts aux autres programmes de l'UQAM».

L'anthropologie à la rencontre de la psychiatrie

Des théoriciens et des praticiens de plusieurs pays d'Europe, des États-Unis et d'ici participeront les 19 et 20 avril à un symposium portant sur les Regards anthropologiques en psychiatrie.

Quatre principaux thèmes ont été retenus pour la discussion :

- la référence culturelle ;
- la différence culturelle et son impact;
- la culture et les pratiques psychiatriques
- les réactions et les perspectives diverses.

Pour M. Michel Tousignant, professeur en psychologie à l'UQAM et directeur du Groupe interuniversitaire de recherches en anthropologie médicale et ethnopsychiatrie/ GIRAME, le symposium mise beau-

coup sur la possibilité (la richesse) d'échanges entre les chercheurs universitaires et les intervenants sur le terrain. Ainsi, se succèderont au cours des deux jours, des professeurs, des cliniciens en santé mentale, des animateurs sociaux, un expatient psychiatrique, etc.

La série de conférences se terminera par une plénière samedi après-

Organisé par le GIRAME en collaboration avec le Centre hospitalier Douglas et son unité de recherches psychosociales, le symposium tiendra ses assises à la salle Marie-Gérin-Lajoie.

Le coût de l'inscription s'élève à 50\$ (20\$ pour les étudiants). Pour de plus amples informations, on contacte Michel Tousignant (282-4846).

Dans le cadre des 15 ans de l'UQAM

Conférence de M. Jean-Paul Desbiens

la famille de la formation des maîtres invite les membres de la collectivité universitaire à une conférence de M. Jean-Paul Desbiens sur le thème «L'éducation en l'an 2000 et le rôle de l'université dans la formation d'intervenants-es en éducation». La causerie sera suivie d'une tableronde animée par M. Pierre Lanteigne, directeur du DSE, avec la par-

Le mardi 23 avril à 17 h 30, à ticipation de : M. Claude Corbo, vicel'auditorium du pavillon Lafontaine, recteur à l'enseignement et à la recherche; M. Jean-Claude Forand, professeur au DSE; Madame Lysiane Gagnon, journaliste à La Presse : M. André Hupé, professeur, département de kinanthropologie, et M. Jacques Lefebvre, doven des études de 1er cycle. M. René Paoletti, directeur du département de kinanthropologie, agira comme rapporteur.

Le professeur André Belleau prix d'excellence

M. André Belleau, professeur au département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal, a mérité le Prix d'excellence en études canadiennes pour l'enseignement universitaire. Décerné pour la deuxième fois, ce prix était ouvert à tous les professeurs des universités canadiennes oeuvrant dans le domaine des sciences humaines. Le prix, accompagné d'un chèque de 5000\$, lui a été remis le 21 mars dernier au cours d'une cérémonie officielle tenue à Ottawa sous la présidence du ministre Walter F. Maclean, Secrétaire d'État du Canada.

Membre fondateur de la revue Liberté, membre du comité de rédaction de la revue Études françaises, il est en outre l'auteur de deux essais remarquables, Le Romancier fictif et Y a-t-il un intellectuel dans la salle ?, et il a publié une centaine d'articles.



Grand pedagogue, chercheur émérite et pilier des «Rencontres internationales des écrivains», André Belleau est incontestablement l'une des figures les plus marquantes du monde intellectuel québécois.

Avis de convocation

Aux membres de la Caisse populaire de l'Université du Québec à Montréal. Vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle de votre Caisse populaire qui aura lieu au local de la Caisse de l'Université du Québec à Montréal, le mardi 30 avril 1985 à 17:00 heures, aux fins de recevoir et d'étudier les trois rapports suivants:

- le rapport du Conseil d'administration;
- le rapport de la Commission de crédit ;
- le rapport du Conseil de surveillance.

Les membres verront à adopter le montant maximum d'emprunt, à procéder à l'élection des dirigeants et à discuter de toute autre question qui pourrait être soumise à l'assemblée.

Cet avis est donné par ordre du Conseil d'administration, à Montréal, ce 26ième jour de février 1985.



Caisse populaire de l'Université du Québec à Montréal Local A-M905 282-3100

Conseil d'administration

Lors de son assemblée régulière du 2 avril, le conseil d'administration

- · procédé au changement du lieu du siège social de l'UQAM, dorénavant situé au 385, rue Sherbrooke
- · demandé officiellement aux autorités compétentes de modifier l'identification visuelle de la station de métro Berri-De Montigny, de facon à ce que le nom de l'Université fasse partie intégrante de l'identification de cette station;
- · autorisé la signature d'un protocole d'entente entre le ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme et l'UQAM, concernant le programme «Outils de gestion» ; désigné le professeur Yvon-G. Perreault comme coordonnateur de ce programme;
- · autorisé l'acquisition d'un ordinateur VAX 8600 et de logiciels INGRES:
- adopté le règlement nº 15 concernant la confidentialité des dossiers nominatifs
- · attribué au professeur Hugues Leblanc la reconnaissance de mérite scientifique;
- nommé, à compter du 1^{er} juin 85. M. Raymond Montpetit au poste de vice-doyen à la famille des arts, M. Yvon Pépin au poste de vice-doyen à la famille des sciences, M. Jean Ducharme au poste de vice-doyen à la famille des sciences de la gestion et Mme Anita Caron au poste de vice-doyenne à la famille des sciences humaines;
- nommé, à compter du 1er juin 85, les directeurs de modules suivants : M. Jean-Jacques Giguère, arts plastiques; Mme Sylvie Pinard, danse; M. Gérard Bochud, design graphique; M. Gilles Thibert, préscolaire-primaire (formation initiale); Mme Joanne Sarrazin, éducation physique; M. Roch Meynard, certificats en technologie éducative; M. Yvon Pineau, certificats en éducation ; M. Maurice Soulières, animation et recherche culturelles; M. Pierre Bhèreur, biologie; M. Wilfrid Probst, informatique de gestion; M. Paul Lavallée, physique; M. Jean-Claude Forcuit, administration; M. Paul Viau, certificat en comptabilité générale; M. Louis Jolin, gestion et intervention touristiques; M. Éric Weiss-Altaner, urbanisme; M. Bernard Schiele, psychosociologie de la communication; M.

'Claude-André Ducharme, sciences juridiques; Mme Louise Gaudreault, sexologie; M. Jean-Guy Lacroix, sociologie; Mme Michèle Bourgon, travail social;

- · renouvelé les mandats des personnes suivantes à la direction des modules: Mme Louise Letocha, histoire de l'art; Mme Thérèse Boucher, musique; M. Roderick J. Macdonald, certificats en gestion appliquée; M. Michel Bergeron, économie;
- nommé M. Frank W. Remiggi au poste de directeur intérimaire du module de géographie, du 1er juin au 31 août 85 et M. Jean Carrière, du 1er septembre 85 au 31 mai 87;
- nommé, à compter du 1er juin 85, les directeurs de départements suivants : M. Gilles Coutlée, communications; M. Paul Bodson, études urbaines; M. Richard Desrosiers, histoire; Mme Lise Carrière, kinanthropologie; M. Robert Poupart, sciences administratives ; M. Réjean Belzile, sciences comptables: M. Gilbert Prichonnet, sciences de la Terre; M. Robert Couillard, sciences juridiques; M. Robert Gemme, sexologie; M. Yves Vaillancourt, travail social;
- · approuvé les dispositions complémentaires relatives à la politique d'admission au certificat de 1er cycle en littérature de jeunesse ;
- modifié l'appellation du module d'enseignement en adaptation scolaire (perfectionnement) pour l'appellation suivante : module de perfectionnement en adaptation scolaire et sociale;
- autorisé l'ouverture des nouveaux programmes suivants : certificat de 2e cycle en études américaines contemporaines; certificat de 2e cycle en électrochimie appliquée ; certificat de 1er cycle pour instructeurs en milieu de travail; certificat de 1er cycle d'enseignement de l'initiation à la technologie;
- · approuvé l'implantation de modifications aux programmes suivants : baccalauréat en informatique de gestion; certificat en informatique appliquée à l'enseignement ; baccalauréat d'enseignement en adaptation scolaire (formation initiale); baccalauréat d'enseignement en adaptation scolaire (perfectionnement); certificat en adaptation scolaire et sociale ; certificat en affaires immobilières ; certificat en archivistique (gestion des documents) ; bac-

calauréat en géologie : certificat en terminologie; baccalauréat en gestion et intervention touristiques; baccalauréat en sciences juridiques ; certificat en application pédagogique de l'ordinateur; baccalauréat en urbanisme; baccalauréat en sexologie; baccalauréat d'enseignement en mathématiques ; baccalauréat en travail social; maîtrise en économie; maîtrise en psychologie; maîtrise en linguistique; certificat en sciences de l'environnement ; baccalauréat en histoire de l'art ; certificat en communication; certificat de formation au plein air; certificat en énergie;

- approuvé les modifications aux répertoires de cours des départements suivants : psychologie, sciences administratives, kinanthropologie, théâtre et danse, arts plastiques, communications - préalables ajoutés, chimie, physique, sciences de la Terre, sciences comptables;
- autorisé l'ouverture des programmes courts suivants: éducation morale (2e cycle), enseignement d'histoire générale au secondaire. instrumentation historique et en généalogie, étude des phénomènes religieux contemporains, comptabilité municipale - le tout sous réserve des décisions de la commission des études et du conseil des études quant à certains dossiers ;
- nommé les membres du comité de direction du GEOTOP pour un mandat de deux ans;
- · nommé les membres du comité de direction du CIRADE pour un mandat de deux ans:
- · autorisé, pour l'année 1985-86. 15 postes pour le remplacement des professeurs-es en congé sabbatique et de perfectionnement;
- procédé à l'engagement de 6 nouveaux professeurs;
- · retenu les noms de «Citadins» et de «Citadines» pour les équipes sportives masculines et féminines de l'UQAM.

L'uqam hebdo

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques Université du Québec à Montréal Case Postale 8888, Succursale «A» Montréal, Qué., H3C 3P8

Section de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon Rédaction : section de l'information

Tél.: 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'ugam hebdo dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité :

Yves Simard,

secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0714-6873

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Comité exécutif

À sa réunion régulière du 19 mars, le comité exécutif a :

- modifié la méthode administrative nº 6 relative aux frais de voyage;
- · adopté une nouvelle tarification pour les services offerts au centre écologique pendant l'année 1985-
- modifié l'organigramme du service des immeubles et de l'équipement; procédé à une nouvelle affectation de certains cadres à ce même service;
- autorisé le transfert à l'Université Laval de la collection des manuels

scolaires québécois détenue par le service des bibliothèques :

- transformé un poste de cadre au service des bibliothèques;
- · désigné le directeur des services communautaires, M. Laurent Jannard, comme mandataire institutionnel pour assurer l'encadrement général des projets relatifs aux programmes de création d'emploi pour étudiants;
- reconduit l'entente ACDI-UQAM concernant le projet de rizipisciculture, au Rwanda.

Débat public

Un journal populaire, est-ce le temps d'y voir?

Est-il opportun, dans la conjoncture actuelle, de créer un journal populaire à grande diffusion? L'Institut canadien d'éducation des adultes (ICEA) et le Groupe de recherche en analyse du discours d'information (UQAM) lanceront le débat sur cette question le 2 mai prochain. La soirée, animée par Mme Lise Payette, se déroulera selon un mode inhabituel. Un panel d'invités, composé de représentants-es connus-es du monde syndical, des grands médias d'information, des médias communautaires, des groupes populaires et des groupes de femmes, de la métropole et des régions, débattront entre eux du sujet à l'ordre du jour.

Ces échanges seront entrecoupés de périodes où l'auditoire participera pleinement aux discussions, interpellera les membres du panel, réagira à leurs propos, posera des questions, soulèvera des problèmes. Bien que des invitations spécifiques aient été lancées à des groupes que les organisateurs souhaitent voir représentés, la rencontre sera ouverte au grand public.

Selon M. Gaétan Tremblay, directeur du Groupe de recherche susmentionné et membre du Groupe de travail sur les communications de l'ICEA (GTQ), l'événement sera suivi, au cours des prochains mois, d'une large consultation auprès de la popu-

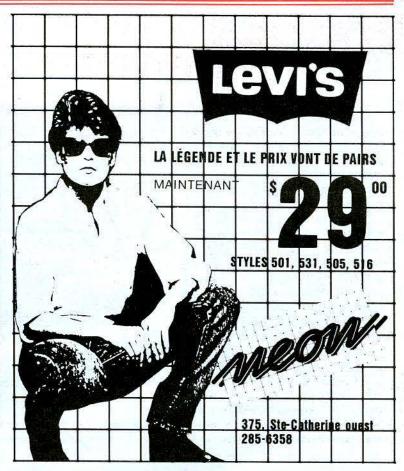


M. Gaétan Tremblay

lation et des groupes concernés. Des questionnaires ont été préparés à leur intention. Des débats se tiendront dans tous les milieux intéressés. Des documents de travail ont été mis au point à cette fin, depuis deux ans, par les membres du GTQ. Le projet : «Un hebdomadaire populaire, progressiste et démocratique, est-ce le temps? — À vous d'en décider...»

La soirée du 2 mai sera l'occasion d'aborder divers problèmes soulevés par ce projet : un tel journal d'information est-il viable? Comment le financer? À qui va-t-il s'adresser? Quel devrait être la politique d'information d'une pareille publication? Quelles lacunes devra-t-il combler, compte tenu de l'information véhiculée par les médias traditionnels?

Une rencontre qui promet d'être animée, que tous ceux qui s'intéressent à l'information ne voudront pas manquer. L'événement aura lieu à l'UQAM, dans la salle A M-050 du pavillon Aquin, à 19 h 30. Entrée libre



HORAIRE D'ÉTÉ À COMPTER DU 13 MAI 1985 JUSQU'AU 6 SEPTEMBRE

Du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30

Fermeture du 15 au 26 juillet Bonne fin de session!

COOP UQAM

Pavillon Judith-Jasmin Local J-M205 Téléphone : 282-3333

Un professeur de l'UQAM se distingue aux États-Unis

Frédéric Metz, professeur de design graphique au département de design de l'Université du Québec à Montréal, se distingue une fois de plus.

L'affiche-invitation, Graphisme à emporter: Le Shopping Bag, dont Alain Pilon, étudiant en design graphique a conçu l'illustration, vient de remporter deux certificats d'Excellence à New York. Cette affiche fera partie de l'exposition itinérante de l'American Institute of Graphic Arts (AIGA) qui débutera au Massachusetts Institute of Technology (MIT) le 26 septembre prochain. Dans le cadre de cette exposition, 190 productions de design graphique, dont celle de monsieur Metz, ont été choisies sur un total de 5004 oeuvres présentées. Cette affiche sera en outre reproduite dans le livre annuel AIGA no. 6.

L'autre certificat d'Excellence lui sera décerné à New York en juin lors du vernissage de l'exposition du Type Director's Club (TDC). Cette affiche-invitation fera partie du livre annuel **TDC no. 6**, publié cet automne.

Citadins et Citadines



Ces jours-ci avait lieu sur la Grande Place du pavillon Judith-Jasmin la présentation officielle du nom retenu pour les équipes sportives devant représenter l'UQAM à l'extérieur. Il s'agit de Citadins et Citadines, désignations qui ont reçu l'approbation du conseil d'administration. Les noms ont été choisis à la suite d'un concours organisé par le service des sports en collaboration avec le vice-rectorat aux communications. Le comité de sélection a recu 438 propositions, dont les appellations précitées. Quatorze personnes ont proposé Citadins et Citadines. Comme il était convenu d'offrir 200\$ au (à la) gagnant-e, on a fait tirer deux prix de 100\$ parmi les 14. Les deux gagnants sont : Rémi Beauregard, étudiant en études littéraires, et Denis Racicot, membre du service des sports. On apercoit entre autres sur la photo Mme Claire McNicoll, vice-rectrice aux communications; le raton-laveur, mascotte du service des sports; M. Pierre Lassonde, responsable du service des sports, et M. Frédéric Metz, professeur au département de design et concepteur de l'ensemble du logo. Ils sont entourés de tous les proposeurs, à qui on a donné un chandail représentatif.

Sociologie de l'art: comment la faire?

Colloque le 26 avril sur le thème : «Comment faire de la sociologie de l'art», organisé conjointement par le comité de maîtrise en études des arts et les étudiants de l'équipe de rédaction de la revue ESSE de l'IDAM

Le colloque vise principalement à regrouper autour de la question de la sociologie de l'art des chercheurs de différentes disciplines, dit Mme Francine Couture, co-responsable de la rencontre. «Il sera intéressant de voir comment l'approche théorique diffère selon l'appartenance disciplinaire. En sociologie de l'art, un consensus reste à trouver. Nous sommes en processus de définition...»

Pour lancer le débat, un invité de l'Université de Grenoble, sociologue de la culture, M. Jean-Olivier Majastre, Participeront également à titre de conférenciers des chercheurs du milieu universitaire québécois (U. de M., Laval, UQAM, Université du Québec à Chicoutimi), de l'Institut québécois de la recherche sur la culture et de la revue Inter.

Les étudiants en maîtrise, note Mme Couture, sont impliqués à la fois dans l'organisation matérielle du colloque et dans une démarche pédagogique. «Ils sont invités, à partir du thème général et des discussions en ateliers, à élaborer des analyses, à formuler des commentaires, qui seront publiés dans la revue ESSE d'automne.»

Le colloque sur la sociologie de l'art naît d'ailleurs d'une initiative étudiante (projet PVM) et il s'est élaboré avec une subvention on ne peut plus modeste : 500\$. Pourtant, les organisateurs ne sollicitent aucuns frais d'inscription.

Pour rejoindre l'un ou l'autre des quatre principaux responsables (Danièle André, Francine Couture, Annie Desbiolles, Marc L. Turgeon), on téléphone au numéro 282-4169.

À noter que les ateliers ont lieu au pavillon Phillips, salle 6830.



«La carte des lieux»

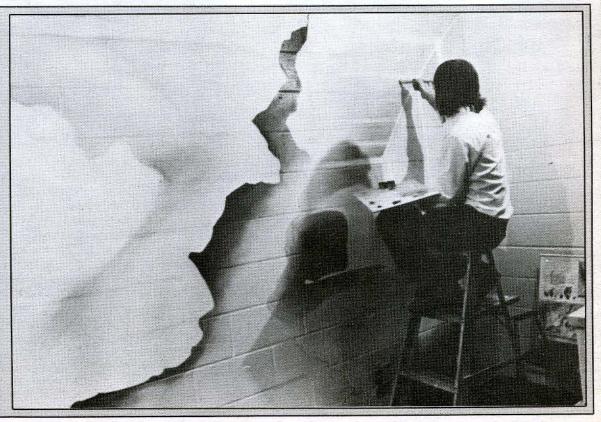
Au 6º étage du pavillon Judith-Jasmin, un grand pan de mur, jadis bariolé de graffiti, est devenu la toile de fond d'une oeuvre baptisée «La carte des lieux» par son auteur.

M. Gaëtan Pilon, diplômé au bacc. en arts plastiques, déjà exposant de maintes réalisations ailleurs, présente le cas singulier et plutôt inusité de l'artiste qui a obtenu non seulement l'autorisation administrative, mais aussi l'aval pédagogique de l'UQAM pour peindre sa murale.

Une large faille ressort de l'organisation picturale. Elle signifie pour l'auteur la brisure avec le passé, à la fois négation et destruction des attitudes précédentes. Quant à la pierre, matériau du peintre, elle est symbole d'une vision nouvelle, plus solide,

selon laquelle on doit évoluer en tant qu'humain. Avec le recul, une forme d'oeil se détache. C'est comme un point de remise en cause du passé, et de redépart sur l'avenir. Chaque instant marque la fin du temps écoulé et le début du temps futur.

M. Gaëtan Pilon a développé une plastique qui intègre l'oeuvre dans le lieu architectural. À travers le jeu de perspectives linéaires perce la réalité du support, qui est la masse des blocs de ciment. L'artiste récupère les seuls éléments étrangers au bloc — les prises de courant — pour les recréer en éléments plastiques. Il exploite les profondeurs par les rectangles. Il utilise la couleur pour aviver l'intégration du lieu.



Une recherche par la photo

Attendre, quand il ne se passe rien...

«J'ai employé un an dans une polyvalente de Montréal à étudier par la photo les gens et les lieux. L'école est un micro-laboratoire des idées sociales. Des milliers de photos prises, j'en ai retenu une soixantaine. J'ai choisi une école très ordinaire où il ne se passe rien. J'y ai découvert les activités de l'ennui», relate l'étudiant de maîtrise en communications, François Sauvé, qui a choisi la photographie pour moyen d'expression du mémoire de thèse, comme d'autres optent pour l'écrit.

Sa recherche l'a mené aux constatations suivantes. Une école secondaire est un endroit où sont rationalisés temps et espaces. Depuis que les bancs, tables chaises et cendriers ont été retirés des corridors, depuis que ceux-ci se ferment avec de

grands grillages, depuis que l'accès aux casiers des élèves, se limite à 10 ou 15 minutes trois fois par jour, la statistique est éloquente : il n'y a plus ni vols ni vandalisme. Mais par ailleurs, il ne se passe plus rien. Ou plutôt. l'activité principale et omniprésente dans l'école, c'est l'attente. Attendre que les portes s'ouvrent. Attendre le son de la cloche pour se rendre à l'entrée des escaliers. Attendre que le cours commence, qu'il finisse, que la cloche sonne... Aucun conseil étudiant, aucune activité le midi. RIEN. Tout le monde s'asseoit par terre autour d'un coin de mur ou près d'une prise de courant. Atten-

L'étudiant Sauvé a présenté ses travaux de recherche à l'occasion de la Semaine culturelle à l'UQAM.



La photographie au Québec: toute une histoire!

«Il faut donner aux photographes la place qui leur revient dans notre mémoire collective, faire connaître ces artistes qui ont mis en image la réalité sociale, économique et culturelle d'une époque.» Forte de cette conviction, Mme Louise Désy a entrepris de faire l'histoire de la photographie au Québec dans le cadre d'une maîtrise en études des arts. La période couverte, de 1839 à c. 1880, a été reconstituée à travers les périodiques du temps, revues et magazines; documents d'archives, ouvrages spécialisés, volumes et dossiers divers ont également été consultés. Résultat : un mémoire de 354 pages, réalisé sous la direction du professeur Michel Lessard. Mme Désy est également membre de l'Atelier de recherche en images photographiques qu'il dirige.

Alors que l'avènement de la photographie a constitué dans de nombreux pays occidentaux une véritable révolution, le matériel disponible sur le sujet au Québec, épars et fragmentaire, ne permet pas d'avoir une vue d'ensemble du phénomène. Mme Désy a voulu en partie redresser ce tort. Notamment, en démontrant que cette forme d'art s'est implantée avec force au XIX^e siècle, et qu'elle a été exploitée «avec véhémence» par de nombreux photographes québécois, dont la vie et l'oeuvre sont méconnus.

À preuve, elle a dénombré pas moins de 650 corpus laissés par des artistes photographes; mais encore faudrait-il les dépouiller, les inventorier, les analyser. «Il est urgent de sensibiliser la population à la richesse qu'ils représentent, soutient Louise Désy, à la fois comme documents historiques et manifestations artistiques.»

Son mémoire a pour titre: L'histoire de la photographie au Québec à travers les périodiques — 1839-c.1880.

Il traite, en deux chapitres, des premières grandes ères de la photographie au XIXe siècle, celle du daquerréotype suivie de l'ère du collodion. Pour chacune des périodes, l'histoire des procédés techniques et de leurs usages est d'abord présentée; viennent ensuite des données plus spécifiques relatives aux activités commerciales et sociales des photographes du Québec. Le lecteur peut ainsi se familiariser avec le mode d'apprentissage de la profession à l'époque, la formation et la location des divers établissements, la concurrence et la publicité employée. D'autres informations ont trait aux prix et récompenses décernés lors des expositions, aux démêlés entre peintres et photographes du temps, aux techniques en vogue avec exemples de production, etc. Deux appendices complètent le travail : un premier présentant un tableau comparatif des prix, un second recensant un corpus d'au-delà 650 photographes avec les noms, dates et lieux d'exer-

Selon Mme Désy, «la photographie ancienne au Québec que l'on redécouvre en douceur n'a pas fini d'étonner et de faire valoir son importance et ses vastes informations sur notre culture et notre société.

«Nous sommes redevables au photographe, conclut-elle, d'avoir su saisir, questionner et enregistrer pour nous le monde, chacun à sa manière. Sa vision personnelle tient une place de choix dans notre histoire puisqu'elle nous offre un témoignage exceptionnel sur la société passée, nous livre ses coutumes et nous dévoile l'identité, le comportement des gens et leur milieu de vie. On ne peut en aucune façon passer outre sur ce phénomène qu'est la photographie qui enserre toute notre existence.»

Exposition de sculpture sur pierre

Une exposition de sculpture sur pierre, présentée par une vingtaine d'étudiants-es en arts plastiques, aura lieu jusqu'au 23 avril à l'entrée des foyers des salles Alfred-Laliberté et Marie-Gérin-Lajoie. Pour les exposants-es, il s'agit d'une expérience pédagogique importante faisant partie intégrante du cours donné par la professeure Joan Esar. Les pièces exposées, produite en cours d'année dans l'atelier de sculpture sur pierre qu'elle anime, réflétent plusieurs tendances et différentes visions sculpturales. D'où la diversité des oeuvres exposées. Celles-ci sont en vente à prix raisonnable. La collectivité universitaire et le grand public seront admis aux lieux indiqués de 12 h à 22 h. Pour plus d'information, composez le 282-4299.



Gens d'ici



Du travail et de l'amour

Sous le beau titre Du travail et de l'amour vient de paraître un ouvrage étalant les dessous de la production domestique. Ce collectif de plus de 400 pages a été écrit sous la direction de Louise Vandelac, professeure au département de sociologie, avec Diane Bélisle, Anne Gauthier et Yolande Pinard. Il est le fruit d'une recherche de deux années et demie, réalisée pour le Conseil du statut de la femme. Une vaste revue de littérature a permis de systématiser les informations, données, enquêtes, analyses, bribes d'histoire... susceptibles d'éclairer les diverses facettes du monde domestique. Le livre porte non pas sur une catégorie particulière de ménagères, mais sur l'ensemble de la problématique de la reproduction domestique. Notamment, sur l'articulation de la reproduction marchande ainsi que sur les faces domestique et salariée du travail.

Du travail et de l'amour a été publié aux Éditions Saint-Martin, dans la collection «Femmes». Les auteures sont historienne, économiste ou sociologue. Leur ouvrage présente donc toutes les caractéristiques d'une publication scientifique rigoureuse, bien qu'il en diffère par le ton et par le sujet traité. D'abord ce constat : «Repas à préparer, linge à laver, chagrins d'enfant à consoler, la production domestique est un tissage de gestes emmêlés aux sentiments. Activité carrefour de la sexualité, de la maternité et des mille et un gestes qui entretiennent la vie quotidienne, la production domestique constitue

la base et la face cachée de notre système économique et social.» Rien d'étonnant si le livre est dédicacé à la ménagère inconnue...

«Pourquoi le fait d'aimer un homme et d'avoir des enfants confine-t-il tant de femmes à la maison, dépendantes et dévalorisées, ou les obliget-il à des horaires fous, à un slalom incessant entre la maison et l'emploi? Pourquoi les femmes ont-elles le monopole de ce prétendu travail d'amour, isolé, non payé, sans vacances ni avantages sociaux, et dont les conditions de travail sont liées aux revenus et au bon vouloir du mari ?» Voilà quelques-unes des nombreuses questions que posent Mesdames Vandelac et Gauthier dans un texte introductif intitulé «Problématique, ce travail domestique...» Viennent ensuite six chapitres consacrés à l'histoire domestique, au temps de travail domestique, à la valeur monétaire, aux politiques sociales et au partage des tâches. À la lumière de ces données, Mme Vandelac invite à appeler un chat un chat! Elle conclut : «Avec les développements scientifiques de la procréation artificielle (utérus-machine, clonage, parthénogénèse, etc.) et le phénomène des ventes de grossesse, même la maternité glisse lentement vers cette logique marchande. Les femmes ont donc tout intérêt à interroger rapidement et sérieusement ce genre de «progrès» et ce choix de société qui s'élaborent sur leur dos... ou sur leur ventre.»

Remettre l'homme au centre de l'univers de la santé

l'Université de Lyon ont publié une oeuvre unique dans le monde francophone: le «Traité d'anthropologie médicale - L'Institution de la santé et de la maladie», auquel ont collaboré plus de 50 spécialistes représentant une vingtaine de disciplines. L'objectif de l'ouvrage était de contribuer à remettre l'homme au centre de l'univers de la santé. Certains y verront une mise à jour du rapport Caston-

L'Institut québécois de la recher- guay, qui fut à l'origine de la grande che sur la culture, les Presses de réforme du système de santé québèl'Université du Québec et celles de cois. On relève parmi les collaborateurs les noms de M. Claude Crépault, professeur au département de sexologie, Madame Isabelle Lasvergnas. professeure au département de sociologie, M. Bernard Schiele, professeur au département de communications, M. Roger Tessier, directeur du LAREHS, M. Gilles Thérien, professeur au département d'études littéraires ainsi que M. Henri Dorvil, chargé de cours et travailleur social.

L'alliance fragile Socialistes et communistes français (1922-1983)

L'alliance fragile - Socialistes et communistes français (1922-1983) porte bien son nom. Cet ouvrage, paru récemment chez Nouvelle Optique, propose une analyse de l'alliance actuelle entre les partis socialiste et communiste en France, et de celles qui l'ont précédée. L'auteur, le professeur André Donneur du département de science politique, soutient en effet que le risque d'échec a toujours plané sur ces alliances fragiles, alliances qui réunissent pour un temps deux partis «ouvriers» appartenant à deux courants internationaux frères et adversaires : le communisme et le socialisme démocratique».

Dans son analyse, M. Donneur met en évidence le poids déterminant du Parti socialiste : si sa force tient à certains facteurs tels que le nombre de députés ou sa place sur l'échiquier politique, si sa cohésion interne est grande, s'il est bien inséré dans le tissu social, l'alliance peut fonctionner avec quelques chances de succès.

Il constate également que les partis communistes d'Europe occidentale ne peuvent constituer, au mieux, qu'une force d'appoint dans une alliance de gauche: «Curieux anachronismes, nés de l'espérance révolutionnaire de 1920, ils sont voués à se transformer en partis

La revue Interventions économiques

consacre un numéro double aux Poli-

tiques industrielles. Ces derniers

temps, celles-ci font l'objet de nom-

breux débats, constatent les auteur-

e-s: à quoi attribuer le regain d'inté-

rêt pour ces questions ? et que faut-il

lectif amorce la réflexion en dévelop-

pant deux thèmes : le passage criti-

que à un nouveau modèle de crois-

sance et la maîtrise du développe-

ment en économie ouverte. «Loin

d'être un outil temporaire de sortie de

crise, soutiennent les auteur-e-s, la

politique industrielle paraît vouée à

jouer un rôle grandissant dans la

conduite des politiques économiques

et à devenir un instrument d'inter-

vention publique privilégiée dans un

futur marqué par les mutations in-

dustrielles et la spécialisation inter-

Sept études de cas composent le

dossier: Allemagne de l'Ouest, Ca-

nada et Québec, Etats-Unis, France,

Japon, Suède. Il en ressort que les

politiques industrielles ne procèdent

pas d'un modèle unique : elles varient

d'un pays à l'autre, tant dans la forme

que dans le contenu. Cependant,

deux constats s'imposent : «La con-

trainte extérieure ne peut plus être

considérée comme une variable exo-

gène de la politique. L'ouverture

croissante des économies sur l'exté-

rieur et les contraintes de compétiti-

Dans un texte introductif, le col-

en attendre?

nationale.»

Interventions économiques

socialistes ou à disparaître lentement. Ce n'est pas un des moindres paradoxes que de constater au terme de cette étude sur les alliances de gauche que celles-ci sont appelées aussi à disparaître avec ces partenaires déclinant que sont les partis communistes.»

Cet ouvrage de quelque 320 pages traitent principalement de sept thèmes, en autant de chapitres : Les alliances de gauche : un phénomène international; Problématique des alliances entre partis politiques; Le Front unique: l'alliance qui ne fut pas conclue; le Front populaire : un nouveau type d'alliance; Le Front national: l'union pour le combat et la reconstruction; L'Union de la gauche: l'expérience avortée; L'Union à chaud.

Du même auteur: Histoire de l'union des partis socialistes pour l'action internationale (1920-1923), Éditions de l'Université Laurentienne Genève ; La reconstitution de l'Europe 1944-1949, (sous sa direction), Centre interuniversitaire d'études européennes ; La politique étrangère canadienne dans les années quatrevingt (sous sa direction et celle de P. Soldatos), Centre québécois de relations internationales.

L'alliance fragile est disponible en librairie (17.95\$).

Revue québécoise de linguistique

Publication par la Revue québécoise de linguistique d'un numéro thématique portant sur les «Grammaires en contact».

Des chercheurs de six universités canadiennes et étrangères ont abordé le sujet. Pour ouvrir le dossier, un texte de Claire Lefebvre, de l'UQAM, intitulé : «Grammaires en contact : définition et perspectives de recherche». L'article, écrit l'auteure, vise à faire ressortir la contribution d'une théorie de la grammaire à la formulation des questions de recherche sur l'emprunt linguistique et les prédictions d'une telle théorie sur les types d'emprunt possibles et impossibles, et sur la nature des changements qui peuvent en découler.

Pieter Muysken de l'Université d'Amsterdam traite des «Linguistic Dimensions of Language Contact/ The State of the Art in Interlinguistics», tandis que Ellen Woolford aborde la question de «On the Application of Wh Movement and Inversion in Code-Switching Sentences». L'analyse phonologique des emprunts en DIDA DE NIAKASSE est signée Monik Charette de l'Université McGill. Robert A. Papen intitule son texte: «Quelques remarques sur un parler français méconnu de l'Ouest canadien : le métis». Le trajet linguistique et social des emprunts porte la signature de deux auteurs : Shana Poplack, de l'Université d'Ottawa, et David Sankoff, de l'Université de Montréal.

Hors thème, la revue publie un texte sur les «Phénomènes atmosphériques dans le dictionnaire explicatif combinatoire du français moderne (DEC) : Essai de description d'un champ lexical (six vocables du français)», de Suzanne Mantha, de l'Université de Montréal.

La revue publie également des comptes rendus de livres, donne une liste des ouvrages et des périodiques reçus, et dit un mot des colloques pouvant intéresser les lecteurs.

Le comité de rédaction de la Revue québécoise de linguistique est formé de M. Jacques Labelle (UQAM). directeur, de Mme Claire Lefebvre (UQAM) et M. Yves-Charles Morin (UdeM).

La revue paraît deux fois l'an. Pour abonnement ou toute autre information, on contacte le Service des publications de l'UQAM, au numéro de téléphone 282-7747.

La revue Interventions économiques est produite par un collectif de professeur-e-s et d'étudiant-e-s en science politique et en sciences économiques. Le numéro double se vend

15\$ en librairie.



vité, de spéculation, etc., balisent de plus en plus étroitement le développement industriel des pays.»

Quatre autres analyses complètent ce numéro : Analyse de la structure socio-professionnelle de la maind'oeuvre québécoise, 1971-1981; Partenariat social et actionnariat ouvrier: du rachat d'entreprises au «Fonds de solidarité»; Les politiques agricoles au Québec : un processus continu; Développement inégal ou développement différent.

Les éditions Hurtubise HMH publieront à la fin d'avril 1985 un ouvrage de Roland Chagnon, professeur au département de sciences religieuses de l'UQAM. Cet ouvrage s'intitulera : «La scientologie : une nouvelle religion de la puissance».

Colloque Science, Technologie et Société

«Évaluation sociale des technologies»

«Quels sont les impacts des technologies sur nos façons de vivre, nos valeurs? Qu'est-ce que ça va changer au plan de la famille, de l'emploi, de la communication? C'est important que nous soyons en mesure d'analyser, de mesurer le choc des technologies sur les sociétés. C'est important d'avoir des gens qui mettent en commun leurs préoccupations, leurs projets, leurs travaux dans le domaine. Réunir les chercheurs concernés, faire le point, voir les modes de collaboration possibles entre universitaires de différentes disciplines, tels sont les buts de ces rencontres», explique Madame Anita Caron, vice-doyenne aux sciences humaines et co-organisatrice de ce colloque réservé qui se tiendra les 29 et 30 avril à l'UQAM.

Sur le thème «Automate, robotique et société», la première journée abordera sous divers aspects la question des robots dans l'industrie, l'enseignement et leur implantation au



Madame Anita Caron: «Voir les modes de collaboration qui peuvent s'établir en vue d'une concertation».

Québec. La soirée du 29 sera consacrée à l'état de la recherche Réseau sur ces problèmes. Le deuxième jour, l'accent portera plus spécifiquement sur les technologies nouvelles, en regard de l'organisation sociale et de la culture. Ces assises réuniront des spécialistes praticiens de l'informatique et de la robotique, des chercheurs en sciences et en sciences humaines, dont certains viendront de France et d'Amérique latine.

En filigrane, chemine un projet de baccalauréat en science, technologie et société, qui en est au stade du Conseil des universités. C'est un programme de la famille des sciences humaines, l'UQAM en est le maître d'oeuvre, mais le bacc. s'accolera l'appellation «Réseau». Par ailleurs, un suivi de concertation du côté de la recherche pourrait préluder à la naissance d'un Centre interdisciplinaire d'évaluation des technologies.

Outre Madame Caron, font partie du comité organisateur du colloque M. Charles Halary, du Groupe de recherche et d'étude sur la technique et la société, professeur au département de sociologie; M. Jean-Pierre Lemasson, du BRI, ainsi que M. André Michaud, coordonnateur à la famille des sciences.

Projet collectif en formation des maîtres

Vivre la différence

Mini-colloque? Exposition? Rencontres d'information? Journées d'étude? Les finissantes et finissants du baccalauréat d'enseignement en adaptation scolaire et sociale se sont inspirés-es de toutes ces formules pour informer et sensibiliser la collectivité universitaire - celle en formation des maîtres surtout - sur la situation faite aux enfants et aux adolescents aux prises avec un redoutable défi : celui de «vivre la différence». Qu'ils évoluent dans les écoles, les centres d'accueil ou les centres spécialisés, un grand nombre de jeunes doivent assumer cette «différence» : élèves doués, en troubles d'apprentissage, vivant un déséquilibre affectif, handicapés intellectuels, physiques ou sensoriels, ou encore enfants psycho-

Pavillon Lafontaine, les 2 et 3 avril derniers: quelque 70 étudiants et étudiantes, sous la direction de leur professeure Lison Daoust, érigent une vingtaine de kiosques avec panneaux explicatifs, vidéos, diaporamas, films, jeux éducatifs, programmes informatiques, etc. Cette initiative, conçue dans le cadre d'un séminaire-synthèse où ils-elles font le bilan de leur formation, dépasse le cadre strict de l'information: de l'avis de Mme Daoust, les étudiants-es ont exécuté ce projet collectif avec beaucoup de professionnalisme,

effectué pour ce faire un important travail de recherche, sollicité avec succès la collaboration des intervenants-es des milieux concernés.

Les ateliers portaient sur des sujets aussi divers que : l'informatique et les troubles d'apprentissage ; l'adaptation scolaire à l'école Nazareth et Louis-Braille ; jouez avant d'être déjoués-es ; la psychôse ; les classes d'accueil : une réalité colorée ; répertoire de sorties possibles dans le Grand-Montréal ; la communication et la déficience intellectuelle ; le cheminement particulier ; etc. Cinq ateliers spéciaux ont en outre permis à des maisons d'édition de présenter leur matériel éducatif.

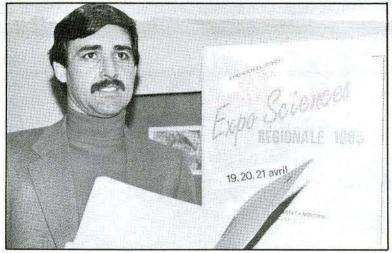
Le bilan de ces journées? Un franc succès, de commenter Mme Daoust. Outre l'intérêt manifeste et les témoignages encourageants des autres étudiants-es et professeurses en formation des maîtres, cette initiative, dit-elle, aura des retombées intéressantes : un projet de maîtrise concu par deux étudiantses visant à valider une grille d'évaluation des jeux mathématiques; des contacts prometteurs avec des représentants de la CECM et du Ministère; et surtout, une proposition de collaboration avec d'autres modules de la famille qui pourrait se concrétiser dès l'an prochain. Bref, une affaire à suivre..

La bonne marche des CCC dépend de la qualité du service reçu

Institutionnalisée en janvier 81, opératoire en septembre de la même année, la section CCC (congrès, colloques, conférences) du SIRP (Service de l'information et des relations publiques) a organisé jusqu'à maintenant près de 160 événements de ce type à l'Université. Un échantillon des activités prévues cet été ? Pour mention, il y a le Congrès international de théâtre, celui de la Société canadienne de météorologie et d'océanographie conjointement avec l'American Meteorological Society, celui de l'Association internationale pour l'étude de la musique populaire, et enfin, le 7e Congrès international en littérature d'enfance et des jeunes.

Selon le cadre responsable des CCC, M. Raymond Lamarche, l'emplacement de l'Université au centreville, le charme du site, la vie trépidante du quartier, l'aspect culturel ne sont pas des attraits négligeables dans le choix de l'UQAM par divers organismes. «Mais si les gens sont satisfaits, si l'Université se fait de mieux en mieux connaître dans la tenue des CCC, tant par le nombre que l'importance, c'est redevable à la qualité du service recu. Cette qualité résulte des efforts conjugués et constants des personnels qui pourvoient à l'encadrement des événements, soit les services alimentaires, scéniques, la régie des locaux, la protection publique, l'audio-visuel», précise M. Lamarche.

Le principe d'une politique d'allègement en matière d'attribution des locaux a été récemment adopté. En substance, priorité va toujours à l'enseignement et à la recherche. L'été et les fins de semaine toutefois, alors que les espaces sont moins achalandés, les organismes externes



M. Raymond Lamarche: «En ce temps de rareté des ressources internes, il faut davantage déployer d'imagination, c'est-à-dire faire plus avec moins.»

sont favorisés pourvu que les événements prévus aient un rapport avec les préoccupations universitaires. La section CCC s'autofinance par son mode de fonctionnement, et «sans déficit», insiste M. Lamarche.



«Êtes-vous une génération d'analphabètes? Pourquoi? Comment s'en sortir? C'est sur ce thème que la famille des lettres, dans le cadre des activités du 15e anniversaire de l'UQAM, a organisé une table ronde ces jours derniers.

On aperçoit de gauche à droite, Madame Brenda Dunn-Lardeau, du département d'études littéraires ; M. Philippe Barbaud, du département de linguistique ; Madame Francine Noël, du regroupement de théâtre et danse, ainsi que M. Pierre Bourgault, du département des communications.

Pastelli

au centre-ville de Montréal

Ce tout nouveau restaurant Pastelli est situé au centre même de Montréal, 1019 Ste-Catherine est (coin Amherst). Voilà qui le rend facile d'accès à tous, tous les jours!

UN MENU AFFRIOLANT!

De généreux spaghetti, de bonnes pizza, des pâtes gratinées à point, de succulentes assiettes de veau!
Choisissez votre plat préféré dans ce menu qui comprend aussi l'assiette combinée à l'italienne, les plats aux fruits de mer, les entrées délicates, les succulents desserts et les cafés « espresso » et « cappuccino ».



En bref

M. Antoine S. Bailly

Géographe de réputation internationale, M. Antoine S. Bailly, de l'Université de Genève, est actuellement professeur invité au département d'études urbaines de l'UQAM. Il y donne un cours d'économie régionale, des conférences, et étudie d'éventuels projets de collaboration entre le département et son Université.

Président du Conseil de l'Université de Genève, le professeur Bailly est particulièrement réputé pour ses travaux dans le domaine de la perception et de l'organisation urbaines. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont quatre ont été traduits en espagnol et en italien. M. Bailly est codirecteur de deux revues françaises, L'Espace géographique et la Revue d'économie régionale et urbaine.

Exposition en archéologie

Les étudiants au certificat en archéologie de l'UQAM présentent,

dans le cadre d'une activité de synthèse, une exposition sur l'interprétation des vestiges osseux.

Cette exposition a été montée en collaboration avec le laboratoire d'archéologie de l'Université, l'Ostéothèque de Montréal et le Musée McCord. Elle se tient jusqu'au 19 avril dans le hall du pavillon des sciences entre 11 h et 17 h. Invitation cordiale à tous.

Le Gizmo Global

Le Gizmo Global est une exposition d'art assisté par ordinateur qui se tiendra à la Galerie UQAM, le 24 avril seulement. Ce sera une occasion unique de voir les travaux de plus d'une vingtaine d'exposants issus du module de communication.

Salle Lucien-Néméh

À la mémoire du professeur Lucien Némèh, décédé récemment, et en reconnaissance de son dévouement, le DSA-UQAM a dévoilé une plaque commémorative à l'entrée du laboratoire de micro-informatique, au 4º étage du pavillon Judith-Jasmin. La salle portera le nom du disparu.

Les Dons de solidarité : bref bilan de l'année

Après un an, le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ) offre le bilan suivant : 10\$ millions en épargne souscrite pour près de 6000 actionnaires. À l'UQAM : 40 000\$ cotisés auprès d'une soixantaine d'employès, dont 25 de soutien, 25 professeurs, et une dizaine de cadres et membres de la direction.

Le Fonds a permis de créer ou de maintenir plus de 1000 emplois dans des entreprises québécoises. En projet : des investissements dans une dizaine d'entreprises, pour 1500 autres emplois. Le Fonds offre d'attrayants avantages fiscaux à ses adhèrents, pour la plupart membres de syndicats affiliés à la FTQ.

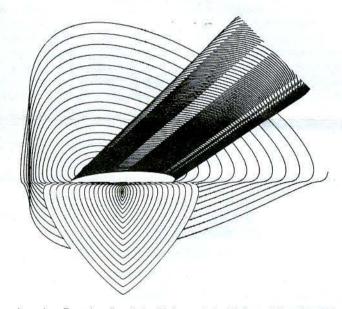
Rappel au personnel de l'UQAM: pour réduire l'impôt 85, en contribuant 20\$ par paie au Fonds (déduction à la source sur le salaire), on accumule 510\$ par année dans un REER dont de 70 à 90% — selon le revenu — est récupérable sur la déclaration d'impôt. Renseignements: Ginette Lépine, à 282-4262.

L'écologiste Pierre Dansereau, Prix Killam



Le 9 avril dernier, l'écologiste Pierre Dansereau, professeur émérite, a reçu l'un des quatre Prix Killam de 50 000\$ offerts chaque année par le Conseil des arts du Canada dans le but de souligner l'excellence d'une carrière de chercheur en sciences naturelles, en sciences de la santé et en génie. Le chèque lui a été remis par la présidente du Conseil des arts, Mme Maureen Forrester, au cours d'une cérémonie qui a eu lieu à l'UQAM. On le voit ici en compagnie du recteur M. Claude Pichette et Mme Forrester. Soulignons que deux autres professeurs de l'UQAM, MM. Jacques Allard, du département d'études littéraires, et André Joyal, du département de mathématiques, ont obtenu chacun une bourse de recherche Killam, laquelle leur a été remise lors de cette même cérémonie.

Recherches graphiques et ordinateur



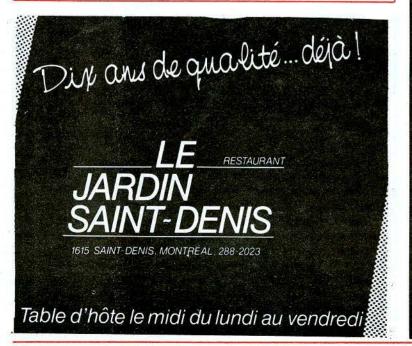
Jusqu'au 7 mai a lieu à la Maison de la Culture Côte-des-Neiges l'exposition «Recherches graphiques et ordinateur» de M. Maurice Macot, professeur-chercheur au département de design. Sont notamment présentés des dessins bidimensionnels, figuratifs et abstraits conçus à l'ordinateur, dont un de 27 m de long sur 75 cm de large. On voit ici une oeuvre extraite de l'ouvrage de M. Macot, **Ordinateur création graphisme actuel** (aux éditions Service des publications de l'UQAM, 1983). Cette exposition a été organisée en collaboration avec le service de l'informatique.

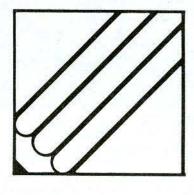
GRANDE VENTE ANNUELLE

Du 15 au 19 avril 1985

de rabais sur toutes les marchandises jusqu'à épuisement des stocks.

Heures d'ouvertures: 9h à 12h et de 13h à 17h





Magasin fournitures générales de l'UQAM

Pavillon Hubert-Aquin A-S510 Poste téléphonique: 6151